

EVALUATION DES CYCLES DE L'ESSAI AU FEMININ



Sommaire

Introduction	pg. 3
I. État des lieux	pg. 5
a) Contexte de l'Essai au Féminin	pg. 5
b) Un projet en perpetuelle évolution	pg. 6
c) Pourquoi évaluer?	pg.9
II. Méthodologie	pg.10
a) Profil des enquêteurs et cadre d'enquête	pg.10
b) Récolte des données	pg.10
c) Méthode d'analyse	pg.11
d) Protection des données	pg.11
III. Hypothèses de travail	pg. 12
IV. Présentation et analyse des résultats	pg. 13
a) Profil des enquêtées	pg. 13
b) Motivations et rapport à la non-mixité	pg. 16
c) Évolution des aptitudes	pg. 19
V. Pistes de prolongement	pg. 25
Conclusion	pg. 26

Présentation de l'Essai au Féminin

Un bref rappel du projet

Créé en 2009, l'Essai au Féminin vise à favoriser l'éducation et l'insertion des filles de quartiers prioritaires occitans par l'intégration dans un club de rugby. Cette intégration permet de mettre en place un accompagnement individualisé dans le parcours de vie de ces filles.

Ce projet a pour origine un constat de l'équipe en septembre 2008. Rebonds! initie à l'époque, à travers des cycles éducatifs rugby en école, 1200 garçons et 800 filles. Malgré un attrait similaire pour la pratique, les filles ont plus de difficultés à s'intégrer en club (freins culturels, structuration des clubs, représentations...).

Il n'y avait à la rentrée de septembre 2008 qu'une seule fille qui jouait en club. Rebonds! a donc voulu rétablir un équilibre en mettant en place un projet adapté qui vise leur intégration en club de rugby.

L'Essai au Féminin se décline en plusieurs étapes et permet d'associer les partenaires des différents territoires.

Objectif général

 Intégration des filles issues de quartiers prioritaires en club de rugby pour favoriser, par la suite, leur intégration sociale et professionnelle.

Cet objectif est le cœur du projet, il s'agit que les filles volontaires puissent pratiquer le rugby et ainsi accéder au dispositif d'accompagnement dans le parcours de vie Rebonds! : le Suivi Rebonds!.

905 bénéficiaires en 2023

Sous-objectifs

(la numérotation est à titre indicatif et ne sous entend pas une hiérarchisation de ces derniers)

1. Créer une dynamique de rugby féminin au sein des quartiers prioritaires.

Ces filles pratiquent à la vue de tous au sein des quartiers sensibles. Elles s'approprient un espace public (terrain de sport) habituellement masculin en pratiquant une activité physique et sportive connotée comme masculine. Cette visibilité permettra de faire évoluer la représentation collective envers le sport féminin.

2. Offrir aux filles le même accompagnement que celui dispensé aux garçons.

Rebonds! lève les freins à l'accueil en club de rugby pour les filles, car c'est le préalable pour pouvoir les accompagner d'un point de vue éducatif, sportif, social, familial et sanitaire, grâce au duo de professionnels éducatrice socio-sportive / coordinatrice sociale et l'orientation vers les dispositifs de droit commun.

3. Agir pour la mixité de genre et sociale.

- De genre, grâce à l'intégration de joueuses au sein des clubs de rugby très fortement masculins. Seulement 10% des licenciés de la Fédération Française de Rugby sont des femmes.
- Sociale, par l'intégration au sein des clubs (milieu ordinaire), d'adolescentes issues de quartiers populaires.

Il est important de noter que l'analyse présentée par la suite ne consiste pas en l'évaluation du projet de l'Essai au Féminin dans sa globalité mais est centrée sur les impacts des cycles éducatifs menés en temps périscolaires en partenariat avec les écoles participantes. De ce fait, les effets "Suivi-Rebonds!". dans le sociaux produits prolongement des cycles éducatifs, ne seront pas abordés dans ce travail. Les champs de recherche consistent donc en "l'école" en tant que théâtre d'opération ; le personnel éducatifs relais au sein de l'institution ainsi que les bénéficiaires des séances.

Afin de représenter au mieux la réalité du terrain, les termes "référent" et "éducateur socio-sportif" seront utilisés au féminin sous la forme "référente" et "éducatrice socio-sportive".

Présentation de l'Essai au Féminin

Le projet se déroule en plusieurs étapes et fait intervenir plusieurs personnes ressources (éducatrices socio-sportives, relais locaux féminins) afin de favoriser l'accessibilité à la pratique du rugby pour les filles de quartiers.

Rebonds! organise également un événement avec l'Union Sportive de l'Enseignement du premier degré de Haute-Garonne, sous la forme d'un tournoi féminin regroupant les filles de CE2, CM1 et CM2 des écoles élémentaires ayant suivi un cycle éducatif rugby en temps scolaire, péri ou extrascolaire.

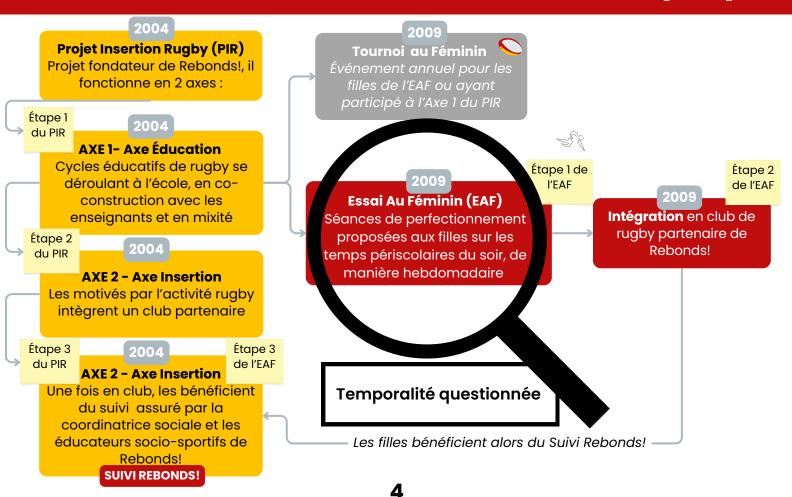
En 2023, 573 filles ont participé au Tournoi de l'Essai au Féminin à Toulouse et ce sont plus de 900 bénéficiaires qui ont pu suivre les cycles éducatifs à travers toute la région Occitanie.

Une dynamique de progression

Dans cette dynamique d'un projet en perpétuelle évolution et qui a vocation à grandir chaque année, se questionner sur les impacts de l'Essai au Féminin auprès des filles qui en bénéficient est primordial. L'objectif est d'interroger et visibiliser les effets des pratiques de l'association.

En ce sens, ce document a pour objectif de présenter les résultats de l'Essai au Féminin, obtenus via l'expression des filles et des partenaires du projet, et ce dans une volonté continue de Rebonds! d'adapter ses actions et les améliorer.

Fonctionnement de l'Essai Au Féminin (EAF)



a) Contexte de l'Essai au Féminin

L'Essai au Féminin a vocation à répondre à des problématiques identifiées auprès des filles dans les Quartiers Prioritaires de la Ville, à l'image des questions d'insertions sociale ainsi que des difficultés d'accès aux dispositifs de droit commun. De plus, en mobilisant le rugby comme support à ses objectifs, l'Essai au Féminin vise aussi à lutter contre les stéréotypes de genre et faciliter l'accès à la pratique sportive pour les filles.

Différents rapports mettent en avant les inégalités d'accès aux ressources dans les Quartiers Prioritaires de la Ville. La pratique sportive est, par ailleurs, un autre champ inégalitaire que ce soit en terme d'accès aux pratiques variées ou encore aux infrastructures (ONPV; "L'accessibilité à pied aux équipements sportifs dans les quartiers prioritaires : une bonne couverture mais une offre peu variée"; janvier 2019).

D'après l'Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire, en 2023 seulement 3,5% des licences sportives en France sont délivrées à des filles/femmes résidant dans les Quartiers Prioritaires de la Ville contre 4,4% de licences masculines. Au global, les licences délivrées dans les QPV, tous genres confondus, s'élève à 4% alors que la population de ces unités urbaines représentent 8% de la population.

Selon l'Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire (INJEP), les licences sportives féminines ont poursuivi leur progression en 2023, enregistrant une hausse de 9,4 % par rapport à l'année précédente. Elles dépassent ainsi légèrement leur niveau d'avant la crise sanitaire, avec une augmentation de 1,1 % sur les quatre dernières années. Cependant, la pratique sportive des femmes et des filles dans les clubs fédéraux reste inférieure à celle des hommes et des garçons, représentant 38,6 % des licences en 2023, un chiffre comparable à celui de 2019 (38,7 %). Par ailleurs, le nombre de licences annuelles pour 100 habitantes atteint 18,1 en 2023, un taux bien inférieur à celui des hommes, qui s'élève à 30,7. (Source : INJEP, 2023).

Ces statistiques montrent à la fois l'inégalité d'accès aux pratiques sportives en club affilié à une fédération en raison du genre, mais aussi en raison du lieu de résidence. Elle est confirmée par les professeures des écoles, au cours d'un des entretiens :

« En fait, c'est hyper important dans le quartier où on travaille, que les filles aient accès au sport de manière générale, parce qu'en fait elles ne pratiquent pas de sport. [...] On est sur un quartier qui est ultra-genré [...] L'Essai au Féminin, ça permet d'introduire le sport dans le quartier, de lutter contre les stéréotypes de genre. »

Enquête N°2 – Enseignante 3.

Ces différents contextes locaux ont aussi été identifiés par Rebonds! et répondent aux observations faites en 2009. Les graphiques suivants permettront de saisir les dynamiques du "Suivi-Rebonds!" amenant à la création d'une porte d'entrée alternative pour accompagner durablement les filles dans leur parcours de vie.

C'est pour répondre à ces problématiques que l'Essai au Féminin vise comme public les filles majoritairement issues des Quartiers Prioritaires de la Ville (57% des bénéficiaires) et/ou scolarisées dans des Réseaux d'Établissements Prioritaires (REP) ou REP+ (89% des bénéficiaires).

Ce constat, fondé sur des statistiques nationales mais aussi sur l'expérience de terrain des éducatrices, est partagé par les enseignantes des filles présentes à l'Essai au Féminin, comme peut le témoigner l'extrait d'entretien suivant :

"Ils [NDLR : Rebonds!] ont bien compris la problématique des filles là, sur les jeux collectifs en général et notamment les jeux de ballon plus particulièrement. Ils ont bien compris que la problématique c'était la place que prenaient les garçons et évidemment c'est, comment dire, encore plus prégnant dans ce genre de quartier. »

Enquête N°2 - Enseignante 2

b) Un projet en perpétuelle évolution

Depuis ses débuts à Toulouse, l'Essai au Féminin s'est implanté dans plusieurs territoires de la Région Occitanie, pour atteindre jusqu'à 7 départements. La croissance du projet ainsi que le nombre de bénéficiaires qui augmente en fonction des années, marque la capacité de Rebonds! à atteindre un nombre plus important de personnes en situation de fragilité.

À titre d'exemple, voici un comparatif réalisé sur les 4 écoles dont sont issues les filles et les enseignantes ayant participé aux enquêtes. Ce tableau indique le nombre de bénéficiaires d'au moins une séance ou plus de l'Essai au Féminin dans ces 4 écoles en 2016, puis en 2023.

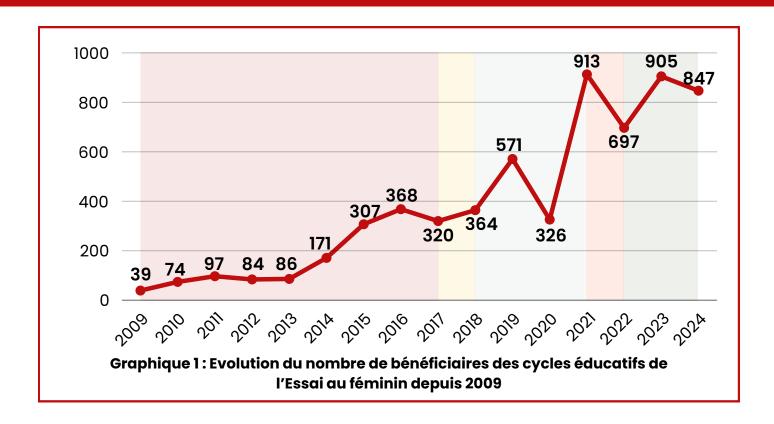
École	2016	2023
Simone Veil (ex Jean Gallia)	20	43
Jacquier	1	14
Ronsard	15	29
Michoun	25	25
Total	61	1111

Si ces chiffres ne sauraient rendre compte de manière qualitative des démarches d'éducation qu'entreprend Rebonds!, ils permettent cependant d'illustrer la progression durable de l'Essai au Féminin. Une importance soulignée par le corps enseignant à plusieurs reprises :

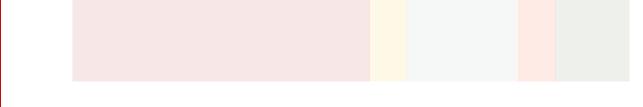
« Je pense que l'Essai au Féminin pour moi, est fondamental. »

Enquête N°2 – Enseignante 1

« Ça nous a énormément apporté que Rebonds! intervienne dans les quartiers, c'est quelque chose dont aujourd'hui, on ne pourrait pas se passer. »



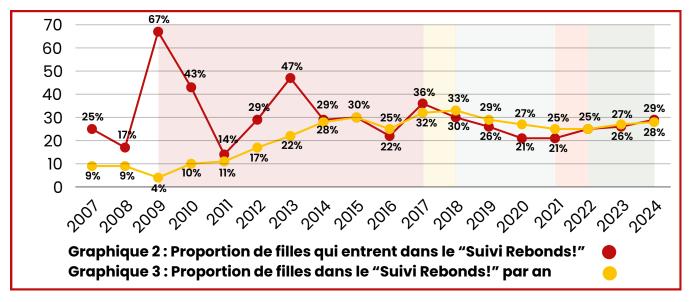
Les chiffres présentés dans le graphique 1 permettent de cerner l'évolution quantitative des cycles éducatifs de l'Essai au Féminin par le nombre de bénéficiaires des actions. Le déploiement territorial du projet auprès des écoles occitanes permet de toucher de nombreuses filles des QPV d'Occitanie afin de proposer un espace intermédiaire de pratique sportive dans une optique d'accès à la pratique institutionnalisée.

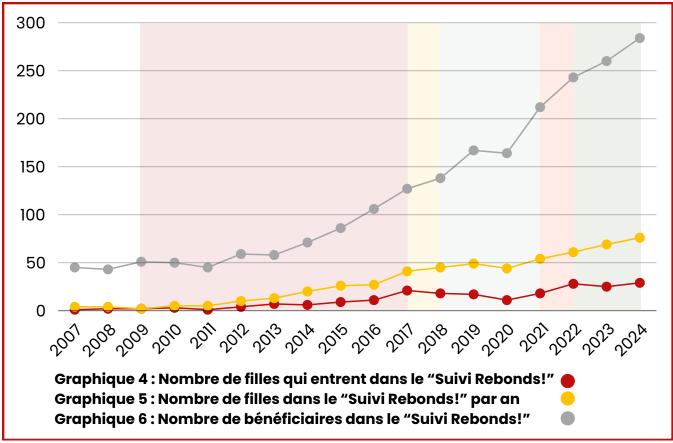


Cette frise chronologique vise à représenter l'évolution chrono-territoriale du projet. Uniquement présent en Haute-Garonne du nord, le projet s'est peu à peu étendu aux territoires d'intervention de Rebonds! en Occitanie.

- Haute-Garonne Nord (Toulouse, Blagnac, Cugnaux): 2009-2016
- Ajout du Gers en 2017
- Ajout de l'Hérault en 2018
- Ajout du Gard et de l'Ariège en 2021
- Ajout du Tarn et des Hautes-Pyrénées en 2022

Le postulat de départ s'illustre à travers les graphiques 2 et 3 permettant d'observer les pourcentages de filles dans le "Suivi-Rebonds!" et le pourcentage d'entrée dans ce dispositif. Il est possible d'observer des effets sur le temps long, 9% de filles dans le "Suivi-Rebonds!" en 2007 contre un chiffre prévisionnel de 28% en 2024. Si l'on prend la date charnière de 2009, année de création du projet, il est possible d'observer une inversion des tendances assez notable traduisant les effets d'accès du projet sur le temps long. Il est cependant possible d'observer une stagnation et un plafond de verre de ce dernier autour de 30%, qu'il s'agisse des entrées ou des files actives dans le projet questionnant ainsi les modalités d'exercice et les effets structurels de cette typologie d'action.





Les graphiques 4, 5 et 6, rendent compte d'un point de vu quantitatif et non plus proportionnel l'état des bénéficiaires du "Suivi-Rebonds!".

c) Pourquoi évaluer?

Avant de se poser la question de pourquoi évaluer, il s'agit de comprendre le positionnement de Rebonds! vis à vis du champ de la recherche. Rebonds! s'est rapproché du champ académique et de la recherche à travers des projets de recherche et des mesures d'impact réalisés par des chercheurs issus de différentes branches des sciences sociales et de différents laboratoires (sociologie, sciences politiques notamment). L'enjeu de comprendre et cerner les effets produits est central pour l'association et se traduit par la production de plusieurs travaux. D'un côté, sur le volet social de l'accompagnement prodigué par l'association, Rebonds! s'est saisi d'un laboratoire de recherche (SHERPAS) afin d'analyser et d'objectiver l'ensemble de ses impacts. De manière plus globale, Rebonds! s'associe depuis de nombreuses années avec Jean-Charles Basson (sociologue) en lui offrant un terrain d'enquête privilégié pour ses recherches. De plus, Rebonds! constitue aussi un objet récurrent de recherche étudiant. À ce jour, 13 mémoires de recherche ont été effectués sur Rebonds! et ses actions par des étudiants en Sciences Sociales, Sciences Politiques et Sciences Sportives témoignant donc de l'intérêt scientifique porté à l'association, à son objet social et à son terrain.

La démarche adoptée par Rebonds! s'inscrit pleinement dans une logique évaluative, analytique et réflexive sur ses pratiques. L'ensemble de ses dispositifs est structuré par un aller-retour permanent avec les effets observés sur le terrain. Ainsi, l'évaluation continue des dispositifs permet d'affiner les projets déployés pour renforcer leur impact auprès des bénéficiaires. Des projets d'évaluation en interne sont menés depuis plusieurs années autour de dispositifs de l'association. A son échelle et avec les limites qui en incombent, Rebonds! tend à appliquer une méthode scientifique à ses mesures d'impact internes, conscient du privilège d'avoir à portée un terrain d'enquête spécifique couvrant la « jeunesse » des quartiers dans ses différentes étapes de vie (3-29 ans), les 3-6 ans par un projet multi-sport croisé avec un accès à la parentalité. 6-16 par les projets phares de Rebonds! à savoir le Projet Insertion Rugby ainsi que le Projet Essai au Féminin, et les 16-29 ans à travers le développement d'un secteur et de dispositifs d'Insertion Professionnelle.

Cette approche spécifique à Rebonds! embrasse les dynamiques croissantes visant une mise en avant des impacts sociaux et sociétaux des structures subventionnés voulu par les instances financeuses. Rebonds! est conscient de cet enjeu et s'en est pleinement saisi. Ces dynamiques, sont décrites par Emily Barman (2007) comme un processus de justification d'existence et de compétence. Dans cette logique, ce travail devient donc indispensable et revêt une double casquette, voire triple casquette:

- connaître et objectiver les effets des pratiques et les impacts sociaux des actions sur les publics accompagnés prenant en compte la parole des bénéficiaires, celle de partenaires, finalement de tout l'écosystème Rebonds! via des questionnaires et entretiens semi-directifs;
- disposer d'indicateurs et de résultats quantitatifs et qualitatifs afin de produire des rapports étayés à destination des partenaires et des financeurs ;
- permettre aux équipes (éducatrices socio-sportives, coordinatrices sociales et conseillers en insertion professionnelle) de s'interroger sur leurs pratiques et postures professionnelles afin de les améliorer, les formaliser et les harmoniser.

II. Méthodologie

a) Profil des enquêteurs et cadre d'enquête

L'évaluation présentée dans ce document est basée sur 3 jeux de données qui ont été récoltés sur trois années par des étudiants en stage/alternance à Rebonds!. Dans le cadre de leur stage de fin d'étude, un étudiant en Master 2 de l'Institut d'Études Politiques de Toulouse ainsi qu'une étudiante de Master 2 de la Faculté des Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives de Strasbourg ont pu enquêter auprès des filles bénéficiaires de l'Essai au Féminin ainsi que des membres partenaires du projet, tels que le personnel de l'Éducation Nationale (enseignantes, animateurs périscolaire).

Par le domaine de formation de ces étudiants, les méthodes d'enquête relèvent donc à la fois du champ des sciences sociales et humaines, mais aussi des sciences du sport, pour une approche pluridisciplinaire et complémentaire. En ce sens, elles permettent de constater les effets des actions menées par Rebonds! dans des domaines allant au-delà de la compétence sportive liée au rugby.

b) Récolte des données

Lieux de récolte des données

Les enquêtes ont été réalisées auprès de filles participant à l'Essai au Féminin dans la Métropole toulousaine. Pour des raisons logistiques, les enquêteurs se sont limités à cette zone géographique. Cependant, l'Essai au Féminin s'étendant aujourd'hui à 7 départements de l'Occitanie, l'évaluation menée à Toulouse ne saurait être exhaustive ni résumer l'entièreté de la démarche de Rebonds sur l'ensemble des territoires où se déroule le projet.

Temporalités et méthodes de récolte

Les enquêtes se sont déroulées entre 2021 et 2023 auprès d'un échantillon différent chaque année. Il est important de préciser qu'il ne s'agit pas d'un suivi de cohorte. Les informations qui en ressortent sont donc récentes et permettent un aperçu actualisé des effets des actions Rebonds! auprès des filles. Voici le processus adopté pour chaque démarche de recherche:

- Enquête N°1: Des questionnaires ont été soumis aux filles durant les temps récréatifs précédant la pratique du rugby au cours des séances de l'Essai au Féminin. En tout, pour chaque question, 22 filles ont pu faire part de leur expérience, au cours de l'année 2021.
- Enquête N°2: Des questionnaires ont été de nouveau proposés aux filles au printemps 2022, en amont des séances de rugby. Le nombre de participantes a augmenté puisque 36 bénéficiaires issues de 4 écoles différentes ont pu exprimer leur avis. A cela s'ajoutent 4 entretiens menés avec les enseignantes référentes du projet de l'Essai au Féminin dans les écoles des filles interrogées.
- **Enquête N°3** : La démarche de recherche a été élargie. 70 filles ont pu répondre à des questionnaires sur leurs expériences durant les temps récréatifs lors du Tournoi de l'Essai au Féminin.

II. Méthodologie

Ces démarches peuvent à la fois être qualifiées de quantitatives et qualitatives. Elles sont quantitatives au sens où des questionnaires ont été distribués en quantité, avec des choix de réponses limités pour certaines questions. Mais elles sont aussi qualitatives puisque ces questionnaires comportaient également des questions à réponses ouvertes ainsi que des entretiens.

c) Méthode d'analyse

Les retours obtenus auprès des filles et des enseignantes sont, comme expliqué précédemment, récents et dans un intervalle de trois ans. En ce sens, l'analyse et l'interprétation des résultats des 3 enquêtes donneront lieu à une seule et même évaluation globale. Néanmoins, pour chaque chiffre avancé ou chaque phrase mobilisée, il sera fait référence à l'enquête dont sont extraites les informations (Enquêtes N°1, N°2 et N°3).

L'évaluation repose principalement sur des données quantitatives. Ces dernières serviront de matière pour faire émerger les hypothèses et les différentes tendances observables. Les données qualitatives dont les entretiens avec les enseignantes seront, elles, utilisées pour valider ou invalider une hypothèse issue des réponses des filles et pour appuyer les analyses faites par Rebonds! quant à l'Essai au Féminin.

Dans un souci d'anonymisation, les enseignantes seront citées ainsi : Enseignante 1, Enseignante 2, Enseignante 3, Enseignante 4.

d) Protection des données

En vertu du respect du Règlement Général de Protection des Données (RGPD), les données obtenues pour cette évaluation le sont avec le consentement des enseignantes. Afin de protéger les données, celles-ci sont conservées sur une base de données sécurisée. Ainsi, plusieurs briques de sécurité sont mises en place.

Aucune donnée sensible n'est conservée pour cette évaluation.

L'utilisation des données est réservée exclusivement à des fins d'étude et d'évaluation des actions mises en œuvre par l'association Rebonds!. Tout traitement des données visant à une publication ou publicité de celles-ci donne lieu à un travail d'anonymisation en amont.

Aucun traitement lucratif ou commercial des informations collectées ne sera effectué.

III. Hypothèses de travail

Après une première approche et analyse des résultats, il est possible de dégager des hypothèses de travail qui seront détaillées et serviront de fil rouge à la suite du document et de la démonstration.

Hypothèse 1:

En structurant un espace en non-mixité choisie, Rebonds! vise à créer un espace de socialisation particulier pour les bénéficiaires en leur permettant de se rapprocher de leurs pairs, tout en s'ouvrant à d'autres écoles. Cet espace permet, dans un second temps, de développer un environnement bienveillant propice à l'émancipation et à l'acceptation de soi.

Hypothèse 2:

Les référentes du projet, majoritairement des femmes, incarnent une figure rassurante et de confiance auprès des bénéficiaires lors de la présentation du projet et des phases d'inscription. L'appropriation du vocabulaire Rebonds! par ces dernières témoignent de leur implication et d'une adhésion aux concepts et outils véhiculés par l'association.

Hypothèse 3:

Les motivations de participation s'ancrent dans une optique de perfectionnement. Le fait de pratiquer en non-mixité permet aux bénéficiaires d'investir un espace bienveillant qui leur est propre pour constituer un capital symbolique de légitimité à réinvestir dans des contextes ultérieurs et mixtes (cour de l'école, sport en plein air, club de rugby...).

Hypothèse 4:

A la suite de la participation aux séances et à leur spécificité de non-mixité, il est possible d'observer des résultats positifs sur l'item très large et insaisissable qu'est "la confiance en soi" ainsi que la fierté qui en découle de cette pratique à la vue de tous et sur l'espace public.

a) Profil des enquêtées

Le profil des filles au cours des 3 enquêtes a majoritairement été établi sur leur niveau d'implication dans des activités physiques et sportives à l'extérieur de l'Essai au Féminin, ainsi qu'à la réception de leurs parents quand elles ont souhaité s'inscrire aux séances de rugby dispensées par Rebonds!. Comme évoqué plus haut dans le contexte de l'Essai au Féminin, il est acté que Rebonds! agit majoritairement auprès de publics rencontrant diverses fragilités, notamment économiques, sociales, dans des quartiers prioritaires de la Ville.

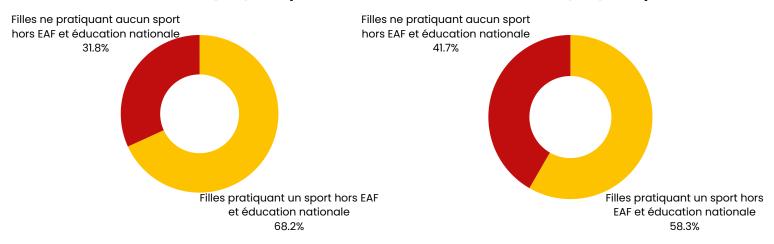
Il s'agit donc ici de **comprendre le point de départ de ces filles** et de leur famille dans leur rapport au rugby et plus largement au sport **pour en analyser les impacts sur leur vie quotidienne**, dans le domaine sportif, le domaine de l'estime de soi, ainsi que le domaine social.

Rapport à la pratique sportive

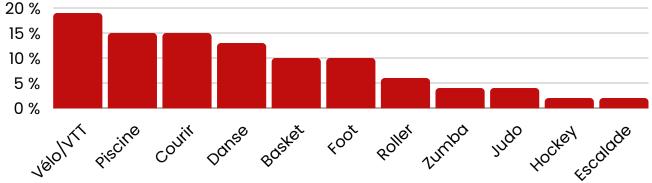
Afin de définir les besoins des filles lors des séances organisées et les adapter, il est nécessaire de comprendre leur rapport aux activités physiques et sportives.

Graphique 7 : Pratique sportive des filles hors Essai au Féminin (EAF) - Enquête N°1

Graphique 8 : Pratique sportive des filles hors Essai au Féminin (EAF) - Enquête N°2







Il est important de garder à l'esprit que les chiffres de ces enquêtes sont directement récupérés auprès des bénéficiaires du projet.

On constate que, lors de chaque enquête, plus de la moitié des filles pratiquent déjà une activité physique. les activités positionnées par les Elles ne représentent cependant pas l'intégralité du groupe, et le chiffre de ayant une pratique sportive hors Essai au Féminin diminue lors de l'enquête numéro 2. Les enquêtes étant à un intervalle d'un an, les effectifs des bénéficiaires de l'Essai au Féminin augmentent durant la deuxième enquête, et permettent en conséquence de toucher des publics plus larges, y compris des plus sédentaires.

« Parfois, c'est la seule activité sportive qu'elles font de l'année. »

Enquête N°2 – Enseignante 3

Rapport des familles à la pratique du rugby

L'Essai au Féminin est un dispositif qui implique à la fois les filles et leur famille, notamment par le suivi qui est assuré hors des séances lorsque les bénéficiaires intègrent un club de rugby. En conséquence, comprendre le rapport des parents à la pratique du rugby de leurs filles permet aussi d'analyser les évolutions des représentations qu'ils peuvent s'en faire.

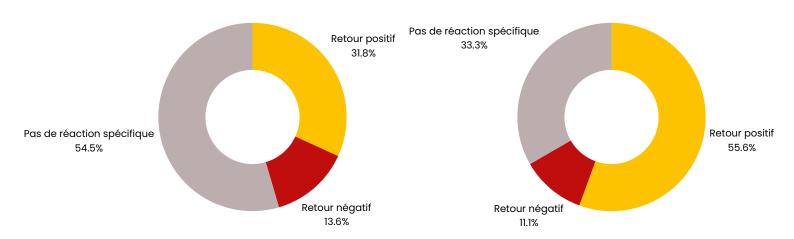
« Souvent, les parents eux-mêmes pensent que le rugby, c'est pas pour les filles ».

Enquête N°2 - Enseignante 2

« Ça amène le sport dans des familles ou les filles n'y ont jamais accès. »

Enquête N°2 - Enseignante 3

Graphique 10 : Réaction des parents à l'annonce de leur fille de vouloir s'inscrire à l'EAF - Enquête N°1 Graphique 11 : Réaction des parents à l'annonce de leur fille de vouloir s'inscrire à l'EAF - Enquête N°2

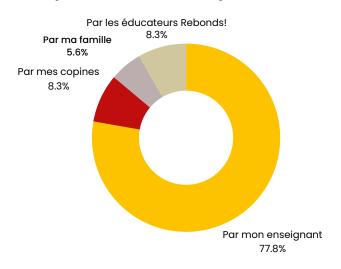


Globalement, il y a peu de réactions négatives ou de refus de la part des parents quand les filles manifestent leur souhait de s'inscrire à l'Essai au Féminin. Une conclusion peut être faite de ces chiffres mais nécessite d'être croisée avec les données précédentes. Elle sera donc présentée après les graphiques suivants.

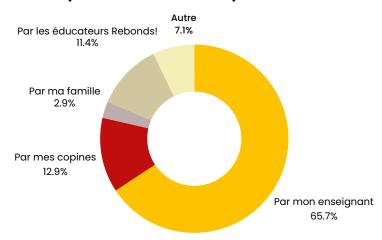
Découverte de l'activité

Afin de permettre à chaque fille de connaître l'existence de l'Essai Au Féminin et d'avoir l'opportunité d'y participer si elle le souhaite, il est crucial de comprendre comment les informations sont diffusées et par quel canal une bénéficiaire potentielle est le plus susceptible de rejoindre le dispositif.

Graphique 12 : "Comment as-tu entendu parler de l'EAF ?" - Enquête N°2



Graphique 13 : "Comment as-tu entendu parler de l'EAF ?" - Enquête N°3



Cette première partie de l'analyse des données nous offre un échantillon du profil des filles participant à l'Essai Au Féminin. Dans un premier temps, on peut voir qu'une partie de celles qui rejoignent l'activité sont déjà sportives. Ce point peut être vu comme une limite, au sens où les actions de Rebonds! toucheraient des bénéficiaires possédant déjà un lien avec la culture sportive. Néanmoins, c'est aussi un aspect positif dans la lutte contre les stéréotypes de genre, notamment dans le domaine sportif : parmi les pratiquantes d'activités physiques à l'Essai Au Féminin, plusieurs font des sports considérés comme « féminins » (danse, gymnastique, etc.). Leur permettre de pratiquer un sport collectif éminemment perçu comme masculin est un premier pas vers la déconstruction des représentations genrées dans les pratiques sportives.

Le deuxième point notable est qu'une majorité des participant à l'Essai au Féminin est orientée vers ce dispositif par le corps enseignant. Les enquêtes montrent donc l'importance du lien avec l'Éducation Nationale et la nécessité de maintenir les liens entre Rebonds! et les professeurs des écoles.

« On apprend des choses aussi à leur contact, au contact des éducateurs et du vôtre. On s'en sert en classe. »

Enquête N°2 - Enseignante 1

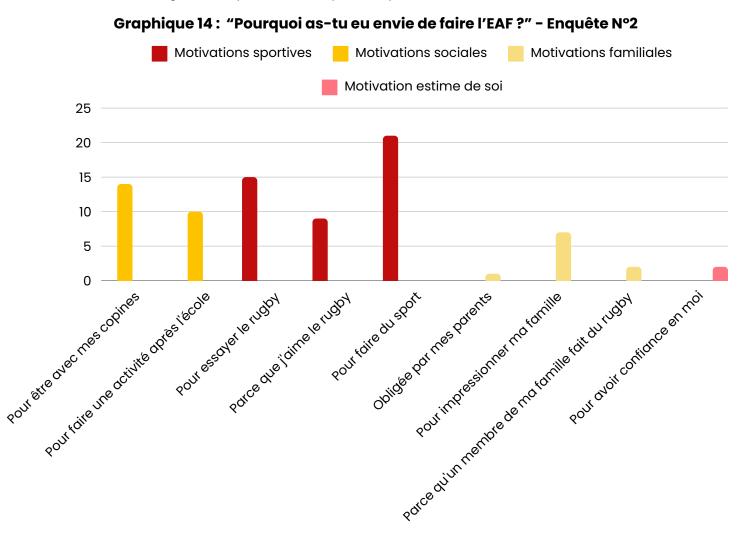
Comme peut le souligner l'enseignante dans cet extrait, au-delà du lien entre l'association et les écoles nécessaire pour des questions de logistique, les évaluations mettent en évidence un transfert de connaissance. Échanger avec les professeurs permet aux éducatrices d'en apprendre plus sur les qu'ils encadrent et adapter leurs séances. Réciproquement, Rebonds! apporte aux enseignantes un savoir-faire sur la question de l'éducation par le sport.

b) Motivations et rapport à la non-mixité

L'évaluation de l'Essai Au Féminin vise à saisir les motivations des filles à adhérer au projet, notamment afin de toucher un public plus large. La non-mixité en tant qu'outil d'éducation, non comme une finalité, fera aussi l'objet d'une attention particulière en tant qu'outil structurant l'activité.

Motivations à participer à l'Essai au Féminin

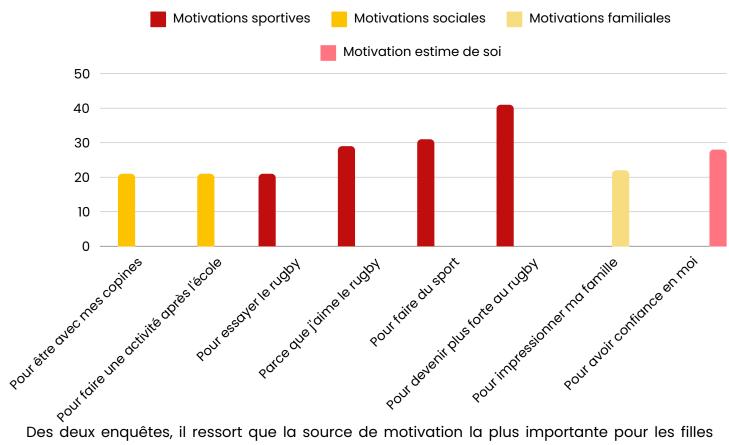
Les graphiques suivants comprennent tous les motifs invoqués par les filles quant à leur envie de rejoindre l'Essai au Féminin. Certaines ont cité plusieurs motifs, différents mais complémentaires. En conséquence, les graphiques n'ont pas vocation à retranscrire une réponse par personne pour atteindre un total de 100%, mais plutôt à montrer l'étendue des motivations et les plus fréquentes. Cette question a été construite de manière ouverte en proposant des réponses et une case "autre". Au fil des années, les réponses "autres" les plus saisies ont été intégrées au panel des réponses possibles.



A propos des séances de l'Essai au Féminin :

« Vraiment, pour moi, elles y prennent beaucoup de plaisir. »





Des deux enquêtes, il ressort que la source de motivation la plus importante pour les filles dans l'envie de rejoindre l'Essai au Féminin est liée au sport en général mais aussi à une volonté de progresser/ faire du rugby. Ces résultats permettent d'orienter le contenu des séances et de les penser en termes de progressions sportives. De plus, l'envie de progresser en rugby et l'attrait des bénéficiaires pour ce sport montre la pertinence de la poursuite proposée au sein du parcours de l'Essai au Féminin. Effectivement, les filles les plus motivées peuvent intégrer un club de rugby et bénéficient alors du suivi Rebonds!, leur garantissant un suivi sur les dimensions de la santé, du social, et du scolaire.

Choisir comme porte d'entrée à ce dispositif l'entrée dans un club de rugby quand la plupart des filles rejoignent l'Essai au Féminin dans une volonté de pratiquer ce sport et progresser apparaît donc stratégique.

Rapport à la non-mixité

Rebonds! a fait le choix de proposer des séances de rugby en non-mixité à la suite d'un constat : après les cycles éducatifs (séances de rugby proposées en école sur le temps scolaires), c'était en majorité des garçons qui poursuivaient en club de rugby. De plus, ces différences de pratiques d'un genre à l'autre dans le sport s'étendent au-delà de la pratique en club : les espaces centraux des cours de récréation dans les écoles où Rebonds! intervient sont fréquemment occupés par les garçons pour faire des jeux sportifs où les filles ne sont que très peu intégrées. Un constat partagé par les membres du corps enseignant :

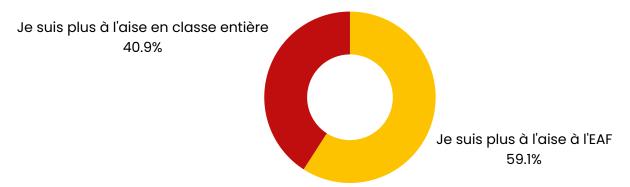
« On en parle dans les médias : parfois dans la cour, fatalement, il y a des terrains de foot ou de basket et malgré tout le travail, ça se fait tout seul : c'est les garçons qui occupent l'espace. Un espace assez grand par rapport au nombre. »

Les séances en non-mixité sont ici mobilisées par Rebonds! non comme une finalité, mais comme une étape afin de permettre aux filles de se réapproprier les espaces publics sportifs. Les questionnaires proposés aux bénéficiaires lors des enquêtes ont pour but d'évaluer auprès des filles la pertinence de ces temps.

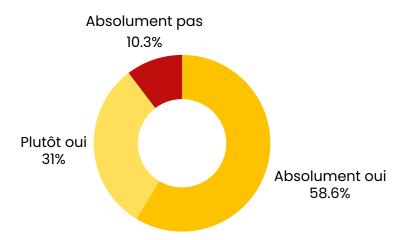
« C'est vraiment hyper satisfaisant le fait que les filles aient un espace vraiment pour elles. »

Enquête N°2 – Enseignante 4

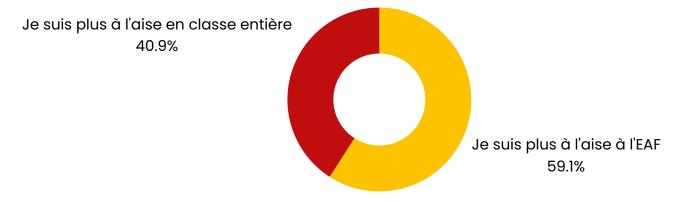
Graphique 16 : "Es-tu plus à l'aise de pratiquer le rugby à l'EAF ou aux séances en classe entière ?" - Enquête N°1



Graphique 17 : "Est-ce que tu es plus à l'aise et en confiance quand tu pratiques le rugby à l'EAF ?" -Enquête N°2



Graphique 18 : "Est-ce que c'est important pour toi de jouer au rugby uniquement avec des filles, sans les garçons ?" - Enquête N°3



La pratique en non-mixité est majoritairement plus appréciée par les filles que les séances dont elles bénéficient en classe entière. C'est d'un point de vue d'être plus à l'aise pour pratiquer, dans un espace de confiance et de soutien mutuel qu'elles préfèrent, d'après les réponses annexes aux questionnaires.

« Elles osent faire des choses dans le cadre de l'Essai au Féminin qu'elles n'osent pas forcément faire quand c'est mixte. »

Enquête N°2 – Enseignante 4

L'intérêt de ces temps en non-mixité, comme il était évoqué plus haut, est de permettre aux filles de se réapproprier les espaces de jeux sportifs et acquérir une confiance en elles, pour ensuite évoluer à égalité dans les lieux en mixité. Ces premiers résultats sur l'appréciation des temps entre filles seront donc à mettre en relief avec les résultats sur le développement d'aptitudes afin d'affirmer si oui ou non ils permettent une avancée sur les problématiques d'égalité filles/garçons.

c) Évolution des aptitudes

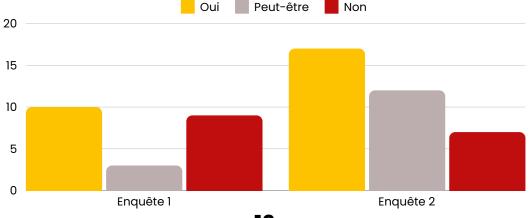
Les questionnaires et entretiens soumis aux bénéficiaires de l'Essai au Féminin ainsi qu'à leurs enseignantes ont été réalisés au printemps de chaque année (pour rappel, 2021, 2022, 2023). Cette temporalité permet d'analyser les effets de l'Essai au Féminin à l'issue de plusieurs cycles de séances de rugby qui ont eu lieu tout au long de l'année scolaire. Les filles interrogées peuvent alors répondre aux items en toute connaissance du dispositif et de ce que cela a pu leur apporter.

Le traitement des réponses sera fait selon trois types d'aptitudes : sportives, sociales et estime de soi. Ce choix reflète les objectifs que poursuit Rebonds! via ses projets d'insertion et d'éducation par le sport, dans trois domaines d'action différents.

Aptitudes sportives

L'analyse des aptitudes sportives a trait à l'envie de poursuivre une pratique sportive de manière régulière pour les bénéficiaires, ainsi que la capacité à acquérir des techniques spécifiques pendant les séances de rugby.

Graphique 19 : "As-tu envie de continuer le rugby après l'Essai au Féminin ?" - Enquêtes N°1 et N°2



Si une partie des filles souhaitent poursuivre le rugby après l'Essai au Féminin, il n'en demeure pas moins qu'un nombre important ne partage pas cette volonté. Ces questionnaires mettent en avant sur cet aspect-là une nécessité de s'interroger sur comment Rebonds! pourrait apporter aux bénéficiaires une envie supplémentaire de poursuivre la pratique physique.

Graphiques 20, 21, 22 et 23 : "Penses-tu maîtriser ces compétences ?" - Enquête N°3

Les graphiques ci-contre montrent que, à l'issue des cycles de séances de l'Essai au Féminin, peu de filles sont restées au stade d'une compétence technique et sportive non maîtrisée. Le travail que font les pratiquantes pour acquérir des mouvements nécessaires à la pratique du rugby reflète un degré d'implication important dans l'activité.

« Elles vont acquérir une technique, elles vont acquérir des savoir-faire qui les rendront plus performantes et en tout cas qui les protègeront plus quand elles joueront avec les garçons ».

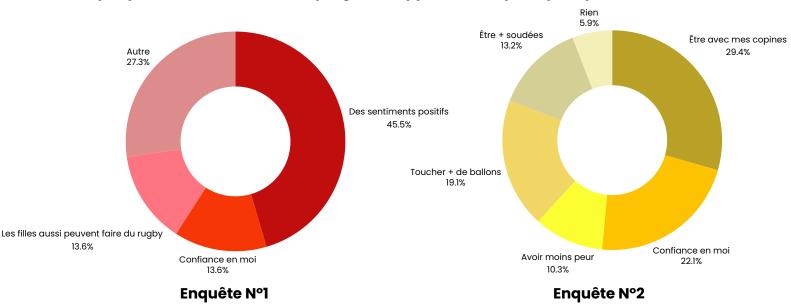
Enquête N°2 - Enseignante 2

Au-delà de montrer l'investissement des filles dans une activité à vocation éducative, le témoignage de leur enseignante montre que ces séances en non-mixité seront plus tard remobilisables durant leurs activités avec les garçons. L'acquisition de compétences sportives permet aussi d'agir sur les questions sociales.

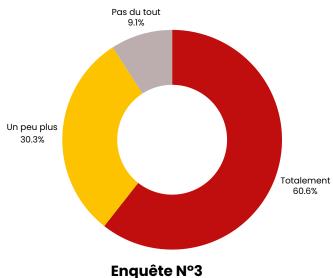
Aptitudes estime de soi

Au cours des enquêtes menées, Rebonds! a cherché à savoir si la pratique du rugby à l'Essai au Féminin impactait l'estime de soi des filles, en interrogeant leurs propres ressentis. Pour corroborer les données issues des bénéficiaires, le point de vue de leurs enseignantes a également été interrogé.

Graphiques 24 et 25 : Qu'est-ce que ça t'as apporté de ne pratiquer qu'avec des filles ?



Graphiques 26 : Est-ce que tu as plus confiance en toi sur le terrain depuis l'Essai au Féminin?



Au vu des résultats, les filles affirment gagner en confiance en elles, mais aussi accéder plus facilement à la pratique, notamment dans l'enquête N°2 où 13 d'entre elles disent toucher

« Elles vont plus s'affirmer, elles vont être plus dans la persévérance. »

plus de ballons quand elles ne jouent qu'entre filles.

Enquête N°2 – Enseignante 3

Au-delà du développement de la confiance en soi, l'Essai au Féminin permet une conscientisation des stéréotypes de genre. Comme on peut le voir dans le cadre de l'enquête N°I, plusieurs bénéficiaires déclarent voir que les filles aussi peuvent faire du rugby, quand, dans la même enquête, plusieurs d'entre elles avaient déclaré penser que le rugby était un sport de garçon ou avoir reçu des remarques de leur famille (parents, frères, sœurs) à ce sujet.

Une prise de conscience également constatée par le corps enseignant. Voici un témoignage à propos d'un des objectifs de l'Essai Au Féminin :

« Faire prendre conscience aux garçons et aux filles. Parce que les filles, elles, ne voient pas forcément qu'il y a un problème. Elles le vivent comme ça, la cour de récréation, il y a 40 mètres carrés où il n'y a que des garçons, mais elles sont habituées. Elles ont toujours vu ça et elles ne se questionnent pas là-dessus. ».

Enquête N°2 – Enseignante 4

Aptitudes sociales

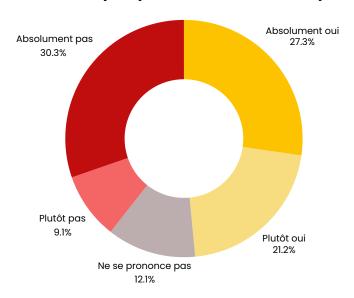
Au-delà des ressentis bruts des filles, il est nécessaire de voir comment elles peuvent transposer leur gain de confiance dans leur vie au quotidien, notamment dans leurs rapports à autrui. C'est dans ce cadre-là que sera utilisée l'expression d'aptitudes sociales, dans le prolongement des aptitudes liées à l'estime de soi.

« Le point phare, c'est l'égalité. C'est de jouer sur l'égalité filles/garçons. »

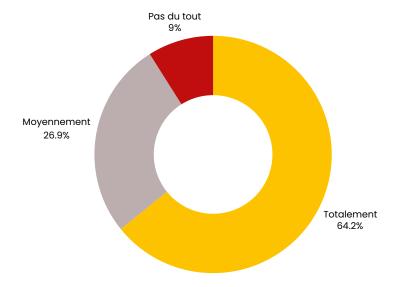
Enquête N°2 - Enseignante 3

L'occupation de l'espace public sur les plans spatiaux et oraux est majoritairement questionnée.

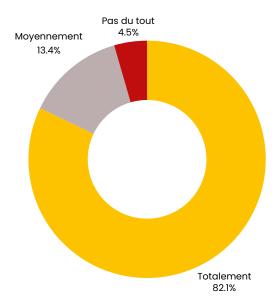
Graphique 27 : "Est-ce que le fait de faire l'Essai au Féminin te donne envie de rejoindre les garçons pour faire du sport pendant la récrée ?" Enquête N°2



Graphique 28 : "Est-ce que tu te sens + capable de prendre la parole en classe ?" Enquête N°3



Graphique 29 : "Est-ce que tu te sens + confiante d'aller jouer dans tous les endroits de la cour de récréation ?" Enquête N°3



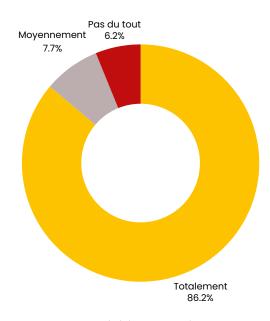
Ces données traduisent la prise de confiance indiquée par les enquêtées dans la partie précédente, relative à l'estime de soi. Les filles sont en capacité de remobiliser la confiance qu'elles ont acquises en elles-mêmes au sein des lieux scolaires, notamment la classe, et la cour de récréation, lieux de nombreuses inégalités entre filles et garçons, comme l'avaient souligné les enseignantes dans leurs témoignages.

Ces dernières constatent d'ailleurs le renforcement des capacités avancé par les élèves, et permettent d'affirmer que l'Essai Au Féminin profite aux filles et, dans le prolongement, à l'entièreté des classes :

« Elles vont être un peu moteur pour les autres filles parce que elles, à partir du moment où elles participent à l'Essai au féminin, elles osent aller sur le terrain de sport [...] pour dire aux autres filles « Venez, venez, on va jouer. On a aussi le droit ! ».

Au-delà de l'impact qu'a l'Essai au Féminin dans le cadre scolaire, il contribue également à permettre aux filles d'occuper l'espace urbain, dans l'objectif de lutter contre les stéréotypes de genre. A la suite des séances de rugby entre filles, plusieurs d'entre elles affirment être fières de jouer sur le terrain de leur quartier.

Graphique 30 : "Est-ce que tu te sens fière de jouer au rugby dans ton quartier ?" Enquête N°3



La mesure de l'impact en termes d'acquisitions sociales montre une traduction concrète des apprentissages que font les filles durant les séances de rugby dispensées par Rebonds!. Audelà de se sentir plus en confiance et de rompre avec les représentations genrées que peuvent avoir certaines d'entre elles, elles reprennent possession de manière plus égalitaire, d'espaces publics où elles renonçaient jusqu'alors à venir. De par le dialogue avec les enseignantes, il est possible de constater un effet de ruissellement : les effets bénéfiques sur les filles pratiquant l'Essai au Féminin peuvent impacter leurs camarades.

« Rebonds! nous aide beaucoup avec la coopération, le fair play, toutes ces valeurs. Et puis l'idée de gagner aussi. On gagne que si on a ces deux aspects qui sont respectés. [...] Avec l'Essai au Féminin, on a beaucoup de filles qui jouent en général. Donc ça nous permet aussi d'avoir de meilleures relations au niveau de l'égalité entre filles et garçons. »

Enquête N°2 - Enseignante 1

V. Pistes de prolongement

L'évaluation des méthodes de travail de Rebonds! recouvre deux visées principales : mesurer les impacts de ses actions et comprendre, adapter et harmoniser ses méthodes de travail en fonction du point précédent. C'est donc dans ces deux domaines que des propositions de progression pour la structure ressortent.

a) Mesurer les impacts des actions Rebonds!

Si, au fil de chaque enquête, les effectifs de filles interrogées ont augmenté, afin d'obtenir une vue plus large des ressentis de chaque bénéficiaire, les méthodes de recherche pourraient être améliorées sur le point de vue chronologique.

Les temps pris avec les bénéficiaires de l'Essai au Féminin et leurs enseignantes ont été fixés durant le printemps. Cela procure l'avantage d'avoir un retour des sur leur expérience et leur vécu sur l'intégralité des séances de rugby mais aussi de leur permettre de comparer avec les séances Rebonds! qu'elles ont pu avoir en non-mixité, dans le cadre du temps scolaire.

Cependant, pour évaluer réellement l'étendue des transformations qu'a pu provoquer l'Essai au Féminin auprès des bénéficiaires, il pourrait être intéressant de réaliser une évaluation de départ au tout début des cycles. Pour des raisons de ressources humaines, ce dispositif n'a pas encore pu être mis en place, mais est envisagé par Rebonds! dans un futur proche.

b) Étendre le projet

La satisfaction rencontrée chez les bénéficiaires de l'Essai au Féminin et les enseignantes interrogées est importante, ainsi que les impacts du projet sur leur quotidien. Cela montre que les objectifs initiaux fixés par Rebonds! sont globalement atteints.

Néanmoins, un point a attiré l'attention de l'association durant l'enquête. Les demandes de la part de filles souhaitant participer à l'Essai au Féminin augmentent. Cela s'observe alors que le dispositif déploie de plus en plus de moyens. Cette observation paradoxale traduit un besoin croissant d'accompagnement des publics féminins issus des quartiers prioritaires de la ville vers la pratique sportive. Plusieurs facteurs nourrissent cette dynamique, parmi lesquels : une augmentation de la visibilité de la pratique sportive féminine, une évolution des représentations liées au genre ainsi qu'un accent mis par les pouvoirs publics sur l'importance d'une pratique physique régulière.

Cette observation montre que le dispositif de l'Essai au Féminin s'inscrit de manière durable dans une dynamique de lutte pour l'égalité femmes/hommes, notamment dans le sport et par le sport.

Conclusion

Conclusion

L'évaluation menée par Rebonds! est le résultat d'un important processus de récolte de données, mais aussi d'une analyse, nécessaire pour traduire ces chiffres en résultats concrets. Cette analyse met en exergue plusieurs points notables, mais il conviendra pour conclure cette évaluation d'en retenir prioritairement trois.

En premier lieu, le profil des enquêtées montre une diversité en termes d'attrait à la pratique sportive des filles. Si certaines débutent un sport avec l'Essai au Féminin, il s'agit pour plusieurs d'entre elles d'une activité sportive s'additionnant à celle qu'elles font déjà sur les temps péri et extrascolaires. Le fait que le projet touche beaucoup de filles déjà initiées au sport pourrait être perçu comme une limite ; cependant, l'analyse ne doit pas s'arrêter là. Plusieurs des filles possédant déjà une culture sportive sont résolument tournées, avant l'Essai au Féminin, vers des pratiques perçues comme « féminines » (danse, gymnastique). Le rugby permet alors de rompre avec certains stéréotypes et d'atteindre un des objectifs du projet : faire évoluer les représentations collectives envers la pratique sportive féminine.

En second lieu, l'analyse des données a permis de souligner le gain de confiance en elles qu'avaient les filles lors de la pratique du rugby sur des temps en non-mixité, ainsi que des sentiments positifs complémentaires. Les impacts de ce travail sportif sur l'estime de soi et les capacités à occuper l'espace public se confirment lors des questions portant sur l'activité des filles dans la cour de récréation et en classe. Ces données sont à relier aux extraits des entretiens avec les enseignantes, qui témoignent des effets positifs de l'Essai au Féminin sur les filles : elles osent parler plus en classe, elles osent plus rejoindre le terrain de sport dans la cour. En ce sens, l'évaluation montre que les séances de rugby en non-mixité contribuent à construire un sentiment positif d'estime de soi des filles, d'autant plus important à un âge précédant l'adolescence où l'image de soi-même est vulnérable voire précaire. Dans cette optique, les temps sportifs exclusivement féminins ne doivent pas être vus comme la finalité du projet, mais plutôt comme une étape bénéfique aux filles pour évoluer avec plus de confiance ensuite sur des temps avec l'entièreté de leurs camarades.

Enfin, cette évaluation témoigne de l'importance du lien entre Rebonds! et les institutions, notamment scolaires. Il est ressorti des questionnaires avec les bénéficiaires de l'Essai au Féminin qu'une grande partie d'entre elles avaient connaissance du projet grâce à leurs enseignants ou enseignantes. De plus, les entretiens menés avec les quatre professeures des écoles ont montré que leur présence permettait de rassurer certaines familles inquiètes au sujet d'une pratique du rugby pour leur enfant et ainsi garantir aux filles une inscription à l'Essai au Féminin. Dans une perspective de prolongement du projet, ce lien demeure primordial et doit être conservé.